

## Texte

<sup>36</sup>>Un pharisien< >invita [Jésus] à manger avec lui<  
>et il entra dans la maison du pharisien< >il s'allongea près de la table.<

<sup>37</sup>>Et voici une femme qui était dans la ville< > une pécheresse<  
>apprenant qu'il était à table< >dans la maison du pharisien<  
>elle apporta un vase d'albâtre< >plein de parfum<  
<sup>38</sup>>et se tenant par derrière à ses pieds<  
>en pleurant elle se mit à mouiller de ses larmes ses pieds<  
>et de ses cheveux les essuyait<  
>et elle couvrait de baisers ses pieds< >et répandait le parfum.<

<sup>39</sup>>En voyant cela< >le pharisien qui l'avait invité< >se dit en lui-même<  
>« Celui-ci< > s'il était prophète<  
>connaîtrait qui elle est< >et quelle sorte de femme le touche <  
>c'est une pécheresse. »<

<sup>40</sup>>Répondant Jésus lui dit <  
>« Simon, j'ai quelque chose à te dire »<  
>et lui de dire< >« Maître, parle. »<

<sup>41</sup>>« Deux débiteurs avaient le même créancier<  
>l'un devait cinq cents deniers, l'autre cinquante.<

<sup>42</sup>>Les deux n'ayant pas de quoi rembourser<  
>il leur fit grâce.<

>Donc< >lequel d'entre eux< >l'aimera davantage ? »<

<sup>43</sup>>Répondant Simon lui dit<  
>« Je suppose que c'est celui à qui< >il a fait grâce davantage. »<  
>[Jésus] lui dit< >« Tu as bien jugé »<

<sup>44</sup>>Puis se tournant vers la femme il dit à Simon<  
>« Vois-tu cette femme ?<  
>Je suis entré dans ta maison<  
>de l'eau pour mes pieds n'as-tu pas donnée ?<  
>Mais elle, de ses larmes a mouillé mes pieds<>et de ses cheveux les a essuyés.<

<sup>45</sup>>De baisers ne m'as-tu pas donnés ?

>Mais elle, depuis que je suis entré n'a cessé de couvrir de baisers mes pieds.<

<sup>46</sup>>De l'huile sur ma tête n'as-tu pas répandue ?<

>Mais elle, a répandu du parfum sur mes pieds.<

<sup>47</sup>>Pour cela< >je te le dis<

>Ils sont enlevés ses péchés< > nombreux< > puisqu'elle a aimé< > beaucoup<  
>Celui à qui on enlève peu< > aime peu »<

<sup>48</sup>>Puis il dit à celle-ci< >« Ils sont enlevés tes péchés »<

<sup>49</sup>>Et les convives se mirent à dire en eux-mêmes<  
> Qui est-il celui-ci ?< >même les péchés il les enlève.<

<sup>50</sup>>Alors [Jésus] dit à la femme<

>« Ta foi< >t'a sauvée< >va en paix »<

## Premières notes



## Gestes

|  |   |
|--|---|
| Un pharisien   | PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main puis s'écarte.  |
| invita [Jésus] à manger avec lui                           | ACCUEILLIR : les bras sont ouverts puis les mains se rapprochent de la poitrine, paumes vers le haut.   |
| et il entra dans la maison du pharisien                    | ENTRER : les bras tendus vers le sol décrivent un mouvement vers l'avant.   |
| il s'allongea près de la table.                            | Les mains font un mouvement horizontal.   |
| Et voici une femme qui était dans la ville                 | HUMAIN : l'avant-bras droit se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.  |
| une pécheresse   | La main gauche vient saisir le poignet droit et le repousse vers le fond, à gauche.   |
| apprenant qu'il était à table                              | ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.   |
| dans la maison du pharisien                                | LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.  |
| elle apporta un vase d'albâtre plein de parfum             | Les mains se font face comme pour tenir un récipient.   |
| et se tenant par derrière à ses pieds                      | Les doigts s'approchent près du nez, puis s'écartent.   |
| en pleurant elle se mit à mouiller de ses larmes ses pieds | Se mettre à genoux.   |
| et de ses cheveux les essuyait                             | PLEURER : les doigts partent des yeux et descendent le long du visage, puis jusqu'au sol.   |
| et elle couvrait de baisers ses pieds                      | La tête s'incline sur le côté et les mains font des mouvements de rotation.   |
| et répandait le parfum.                                    | Embrasser les mains posées sur le sol.  |
| En voyant cela   | Les mains font le geste de verser.  |
| le pharisien qui l'avait invité                            | VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.  |
| se dit en lui-même   | PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main puis s'écarte.  |
| Celui-ci   | MURMURER : l'index décrit des petits cercles au niveau du cœur.   |
| s'il était prophète  | TOI : une main désigne quelqu'un devant soi.  |
| connaîtrait qui elle est                                   | PROPHÈTE : la main gauche est à l'oreille en geste d'écoute ; la main droite descend du ciel, passe devant la bouche, la gorge et le cœur et poursuit vers l'avant. |
| et quelle sorte de femme le touche                         | AMOUR : les mains se posent sur le cœur.  |
| c'est une pécheresse.                                      | Les mains et les doigts bougent devant soi, exprimant une forme de dégoût.  |
| Répondant Jésus lui dit                                    | La main gauche vient saisir le poignet droit et le repousse vers le fond, à gauche.   |
| Simon, j'ai quelque chose à te dire                        | PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.   |
|  | INTERPELER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole, le buste reste droit.   |

|   |  |
|---|--|
| Et lui de dire  | DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.  |
| Maître, parle.  | VOICI : les bras et les mains sont ouverts devant soi au niveau de la poitrine.  |
| Deux débiteurs  | Faire le geste HUMAIN de chaque côté du corps.   |
| avaient le même créancier   | TOI : une main désigne quelqu'un devant soi.   |
| l'un devait cinq cents deniers<br>l'autre cinquante                                 | Les mains décrivent un gros volume à droite et un petit volume à gauche.   |
| Les deux n'ayant pas de quoi<br>rembourser  | NEGATION : les avant-bras se décroisent.   |
| il leur fit grâce.  | DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à partir de la taille dans un geste ample.  |
| Donc  | VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la poitrine.  |
| lequel d'entre eux  | Faire le geste de l'HUMAIN de chaque côté du corps ; le regard se posant sur l'un et l'autre.                                      |
| l'aimera davantage ?  | AMOUR : les mains se posent sur le cœur.   |
| Répondant Simon lui dit   | DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.  |
| Je suppose que c'est celui à qui<br>il a fait grâce d'avantage.                     | Bouger les mains devant soi.<br>Les mains décrivent un gros volume à droite.   |
| Jésus lui dit   | DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.  |
| Tu as bien jugé.  | SOUPESER : les mains montent et descendent devant soi comme les plateaux d'une balance.  |
| Puis se tournant vers la femme<br>il dit à Simon                                    | Le buste et le regard se tournent vers la gauche, la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix vers la droite. |
| Vois-tu cette femme ?   | La main droite revient désigner le côté gauche.  |
| Je suis entré dans ta maison  | ENTRER : les bras tendus vers le sol décrivent un mouvement vers l'avant.  |
| de l'eau pour mes pieds n'as-tu<br>pas donnée ?                                     | Les mains se font face, pivotent ensemble, puis désignent les pieds.   |
| Mais elle, de ses larmes a<br>mouillé mes pieds                                     | PLEURER : les doigts partent des yeux et descendent le long du visage, puis vers le sol.   |
| et de ses cheveux les a essuyés.  | La tête s'incline sur le côté et les mains font des mouvements de rotation.  |
| De baisers ne m'as-tu pas<br>donnés ?   | Les doigts touchent les lèvres.  |
| Mais elle, depuis que je suis<br>entré n'a cessé de couvrir de<br>baisers mes pieds | Les doigts touchent les lèvres puis désignent les pieds.   |
| De l'huile sur ma tête n'as-tu<br>pas répandue ?                                    | Passer une main sur la tête  |
| Mais elle, a répandu du parfum<br>sur mes pieds.                                    | Les mains font le geste de verser puis désignent les pieds.  |
| Pour cela   | VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.  |
| je te le dis  | PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.                        |
| Ils sont enlevés ses péchés   | Bras en avant, les poignets croisés se retournent vers l'intérieur, puis les mains repoussent vers le bas, à gauche                |
| nombreux  | Les mains décrivent un gros volume à droite.   |
| puisque'elle a aimé   | AMOUR : les mains se posent sur le cœur.   |
| beaucoup.   | Les mains décrivent un gros volume à droite.   |

|   |   |
|---|---|
| Celui à qui on enlève peu<br>aime peu         | Les mains décrivent un petit volume à gauche.<br>Les mains décrivent un petit volume à gauche.  |
| Puis il dit à celle-ci                        | PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.                               |
| Ils sont enlevés tes péchés.                  | Bras en avant, les poignets croisés se retournent vers l'intérieur, puis les mains repoussent vers le bas, à gauche                       |
| Et les convives se mirent à dire en eux-mêmes | MURMURER : l'index décrit de petits cercles au niveau du cœur.  |
| Qui est-il celui-ci ?                         | POURQUOI : les mains sont à hauteur du visage dans une attitude d'interrogation.  |
| Même les péchés il les enlève.                | Bras en avant, les poignets croisés se retournent vers l'intérieur, puis les mains repoussent vers le bas, à gauche                       |
| Alors [Jésus] dit à la femme                  | PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole en se tournant vers la gauche. |
| Ta foi  | FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.   |
| t'a sauvée                                    | REEMPLIR DE VIE : les mains remontent le long du corps depuis les pieds et se projettent vers le ciel.                                    |
| va en paix.                                   | ALLER : les deux mains décrivent un mouvement de soi vers le lointain.  |

## Commentaires

### Contexte

Le chapitre sept de Luc fait partie du ministère de Jésus en Galilée. Il fait suite à l'enseignement dans la plaine et sera suivi par des paraboles et des actes de puissance (tempête apaisée) et des guérisons.

Ce passage se situe à la fin du chapitre sept, dans lequel Luc aborde la question de la foi et de la révélation. Au travers de ses rencontres, Jésus se révèle comme celui qui donne la vie en abondance à ceux qui l'espèrent : le centurion Lc7,1-10 ; la veuve de Naïn Lc7,11-17 ; les envoyés de Jean Baptiste Lc7,18-28 ; la pécheresse et Simon le pharisien Lc 7,36-50.

### Structure

Le texte s'articule autour des personnages en scène : le pharisien Simon, Jésus, une femme.

#### v.36 - Introduction

A v.37-38 : une femme

B v.39 : le pharisien

#### L'évènement (v. 37- 39)

#### Le dialogue entre Jésus et Simon (v. 40 - 43)

C v. 40ab : Jésus

D v. 40c : Simon

E v. 41-42 la parabole

D' v. 43ab : Simon

C' v. 43c : Jésus

#### Ce que Jésus dit de l'évènement (v.44 - 48)

B' v. 44-47 : au pharisien

A' v. 48 : à la femme

v. 49-50- Conclusion : interrogation des convives et envoi de la femme

### **Dynamisme**

L'ensemble du passage met en jeu deux espaces :

- au sol, celui de la pécheresse (avec des gestes d'intimité et de proximité) et debout, celui du pharisien observant et s'interrogeant MURMURER.

- l'arrière (pécheresse) et l'avant (pharisien) repris entre la droite et la gauche signifiant les deux débiteurs.

Le point de jonction entre ces espaces est occupé par le personnage central (Jésus ou le créancier) dont les gestes AMOUR, DONNER, REMPLIR DE VIE sont eux-mêmes centrés et dynamiques.

La présence de la femme, pourtant silencieuse, est manifestée par la succession de ses gestes. Son attitude provoque un dialogue vif et imagé (par la parabole) entre Jésus et Simon.

Le dernier geste d'envoi ALLER donne une dimension d'ouverture.

### **Quelques suggestions d'utilisation**

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Miséricorde, Pardon Réconciliation.

### **Pour aller plus loin**

#### **Au fil des versets**

v. 36 – « pharisien » : signifie : séparé. Dans les récits parallèles (Mt 26,6 et Mc 14,3) Simon est un lépreux et non un pharisien.

– « s'allongea près de la table » : Dans les grandes occasions, chez les peuples de la Méditerranée, on s'allongeait pour manger, en s'accoudant la tête vers la table et les pieds vers l'extérieur.

v. 37 – « apportant » le verbe grec « κομιζω – komizô » signifie : porter avec une attention particulière, recueillir. On le retrouve dans Naïn (Lc 7,12) et dans La parabole des talents (Mt25,27).

v. 38 – « se tenant par derrière à ses pieds » : La femme reste hors du cercle des convives. Indigne d'être là, elle est derrière.

En même temps, on a une proximité corporelle d'intimité incroyable avec des gestes très sensuels de la part de la femme mais avec une humilité mise en valeur par la répétition trois fois de « ses pieds ».

“Sur chaque détail l'exégèse patristique a brodé ... les larmes : douleur du péché ; les cheveux essuient, comme un pardon ; les baisers : amour renouvelé ; le parfum, comme l'onction de l'esprit” (Luc, Sœur Jeanne d'Arc, DDB p.58 note 38c).

v. 39 – « C'est une pécheresse » : la femme est identifiée à son mal. Dans le regard de Simon, il n'y a pas de place pour autre chose. Ce n'est pas tant l'attitude de la femme qui choque Simon que la non-réaction de Jésus. Il doute de lui.

– « s'il était prophète il connaîtrait... ». Pourtant il a une parole prophétique : Jésus va se révéler être réellement prophète car il connaît réellement en profondeur la femme.

v. 40 – Jésus répond au questionnement intérieur du pharisien, il l'appelle par son nom et sollicite son attention. Malgré ses doutes, Simon, accepte le dialogue.

v. 41 – Jésus utilise la technique rabbinique d'enseignement par la parabole : une histoire et une question qui renvoie à la responsabilité du disciple. Dans cette parabole on dispose de deux éléments en balancement « un peu » / « beaucoup ».

v. 42 – « débiteurs » : en hébreu pour désigner la dette, l'obligation, le devoir « חֹב - hob » et la faute de la racine verbale pardonner « סָלַח - salah ».

– « deniers » : Le denier, pièce d'argent, correspondait à une journée de travail d'un ouvrier Mt 20,2 Les ouvriers de la onzième heure.

– « il leur fit grâce » : verbe « χαρίζομαι - charizomai » donner par grâce, dispenser, accorder, remettre une dette financière. Faut-il entendre avec ce verbe, se dessiner l'acte eschatologique par lequel Dieu remet les péchés ?

v. 44 - 46 – « n'as-tu pas donné ? »

Nous avons traduit cette expression grecque par une phrase interro-négative ; la plupart des traductions donnent une phrase négative “tu n'as pas donné”.

Quatre arguments pour le choix de cette traduction :

1. En grec un verbe introduit par « οὐκ – ouk » peut être soit à la forme négative, soit à la forme interro-négative induisant une réponse affirmative « n'as-tu pas donné ? » - « Mais oui, tu l'as fait ». Il nous semble que c'est le cas ici.
2. Les manuscrits anciens ne disposent pas de ponctuation exceptée dans des manuscrits récents où seul un point final peut figurer.
3. D'une part, il paraît inconcevable d'un point de vue historique, culturel et religieux que précisément un pharisien n'ait pas respecté les règles minimales de l'hospitalité. D'autre part, au moment de la mise par écrit des évangiles, les premiers chrétiens se trouvant face aux pharisiens ont tendance à les stigmatiser et la tradition a perpétué cette attitude.
4. Enfin, la parabole elle-même induit un rapport « un peu » / « beaucoup » et non un rapport « tout / rien ».

v. 44 – L'attitude de Jésus qui se tourne vers la femme et qui parle à Simon est une vraie invitation à considérer cette femme et à entrer dans une relation à trois. Jésus signifie ainsi l'identification des personnages de la parabole : Simon est le débiteur de cinquante deniers et la femme est la débitrice de cinq cents deniers.

– « vois-tu cette femme » : Jésus va apprendre à Simon à regarder et à décoder le comportement de la femme ; Simon ne voit en elle qu'une pécheresse qui « touche ».

– « de l'eau pour mes pieds » : On retrouve cette référence à l'eau offerte aux visiteurs pour se laver les pieds dans la rencontre au chêne de Mambré “Laissez-moi apporter un peu d'eau, je vous prie, pour que vous vous laviez les pieds...” dit Abraham à ses visiteurs. (Gn 18, 4). C'est aussi le geste que Jésus va faire à ses disciples la veille de sa mort (Jn13,5).

v. 45 - « de baiser » : Le mot grec « φιλημα – philèma » (baiser) n'est employé dans les évangiles que par Luc dans cet épisode et pour le baiser de Judas en Lc 22,48.

v. 46 - « de l'huile sur ma tête... » : Ce geste d'onction ne fait pas partie des coutumes d'accueil. Il est donc peut-être utile de chercher pourquoi il y est fait référence ici. Dans la tradition biblique, un geste d'onction est généralement un acte religieux de consécration en vue d'une tâche à accomplir. L'huile parfumée était souvent utilisée par les classes aisées comme cosmétique. Elle suggère bien souvent la fête et la joie. Il ne faut certainement pas non plus négliger la piste de l'utilisation thérapeutique d'huiles parfumées, ni celle des rites funéraires. Dans les autres épisodes de l'onction à Béthanie, l'huile versée sur la tête préfigure les rites funéraires.

Ici l'onction est une manifestation de l'amour de la femme pour Jésus.

v. 47 - « ses péchés nombreux... aimé beaucoup » : Jésus manifeste à Simon le pardon des péchés (nombreux) de la femme en relation avec son amour (aimé beaucoup) : même mot en grec.

On remarque un décalage entre la conclusion de Jésus au verset 47 « ils sont enlevés ses péchés puisqu'elle a aimé » où le pardon semble être la conséquence de l'amour et sa sentence « celui à qui on enlève peu, aime peu » où l'amour est la conséquence du pardon, comme dans la conclusion de la parabole (v.43).

v.48 -Jésus adresse (enfin) la parole à la femme.

v.49 - « Qui est-il celui-ci ? » C'est le fait de pardonner les péchés qui interroge les convives sur l'identité de celui qui a agi. C'est une question qui resurgit Lc 5, 20-21 ou Mc 2, 7.

v.50 - On passe ici dans un autre registre : la foi qui sauve.

La paix dans la Bible est plénitude de vie, salut, repos ayant sa source en Dieu. Le pardon reçu devient source d'amour : c'est un nouveau chemin, « Va »